

Entretien du 27 janvier 2023 avec **Lucien KOKH**
Médecin psychiatre et psychanalyste, Paris

L'HYPNOSE EST MÉMORIELLE

Lucien Kokh se présente en rappelant qu'il était un enfant caché dans le Vercors où il a appris à lire et écrire à la compagne, entouré d'animaux, chez des familles de Justes, chez des maquisards : « c'était eux ma maison, c'était eux mon pays ».

En quatrième de couverture de son ouvrage *Les coulisses du Divan* Lucien Kokh dit : « J'ai été sauvé enfant par des hommes et des femmes qui ont risqué leurs vies pour nous. Alors en souvenir des tous ces passeurs résistants, je me suis fait passeur à mon tour, passeur de rives, de lignes de démarcations.

S'intéressant bien plus à la physique, aux mathématiques et à la musique il fit des études de médecine par défaut. Rencontrant des comportements odieux de chefs de service de médecine envers leurs malades il se dirige vers la psychiatrie. Il y rencontre une psychanalyse qui visait surtout l'Establishment, la prise de pouvoir et qui appliquait des grilles institutionnelles. Il se dirige alors vers une pratique « clandestine » auprès d'enfants en hospitalisation psychiatrique et en centre alors nouvellement créés dans la dotation sociale et rencontre Françoise Dolto avec qui il travaille des années.

Pour ce passeur résistant aux institutions psychanalytiques, l'hypnose est mémorielle. Citant Barbara et Marguerite Duras il évoque une mémoire transgénérationnelle et termine cet entretien en disant que « l'hypnose existe tout le temps car la réalité n'est pas directement connue ».

